

BAUSTELLE! WAS IST HIER LOS? C'EST QUOI CE CHANTIER?

Ein Forum ist eine Plattform. Im kulturellen Sinne ein Ort der Begegnung. Zum Auftakt des akademischen Jahres 2021/2022 erstrahlt das Hôtel Lully, dessen Fassaden gereinigt wurden, in neuem Glanz – und mit einem neuen Vortragsaal, der einem „Forum“ im Wortsinne würdig ist, zudem mit neuem Gartenblick. Ralf Nädele, Verwaltungsleiter und Projektinitiator, spricht im Interview über das »Herzstück« des DFK Paris. Das Gespräch führte Theresa Lambrich während der Bauarbeiten im Mai 2021.

Herr Nädele, was passiert gerade hier im Hôtel Lully?

Wir lassen die Fassaden reinigen, dabei die Reliefs aus dem 17. Jahrhundert restaurieren und wir bauen den Julius-Meier-Graefe-Saal um, unseren Vortragssaal. Eigentlich passiert aber noch viel mehr: Der Raum, der vorher vielleicht eher langweilig und etwas kühl wirkte, soll jetzt auch als Ort selbst die zahlreichen wissenschaftlichen Begegnungen im Rahmen von Vorträgen, Kolloquien, Arbeitsgruppen etc. stimulieren. Als ein Raum, der den Charakter des Hauses – ein Forum – präsentiert. Neben den Publikationen sind die Vorträge und verschiedenen Veranstaltungsformate die Hauptarbeit unserer Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler. Und gerade die Veranstaltungen sind es, die dem DFK Paris Leben einhauchen. Der Vortragssaal ist daher das Herzstück, in dem dies Platz findet. Unser Ziel war es, einen entsprechenden Raum

Un forum est une plate-forme, un lieu de rencontres, ici au sens culturel. En cette rentrée universitaire 2021–2022, l'hôtel Lully respendit d'un nouvel éclat, avec ses façades rénovées, une nouvelle salle de conférences justifiant pleinement le nom de forum, et une nouvelle vue sur le jardin. Dans un entretien avec Theresa Lambrich réalisé en mai 2021, pendant les travaux, Ralf Nädele, directeur administratif et initiateur de ce projet, nous parle de la « pièce maîtresse » du DFK Paris.

M. Nädele, que se passe-t-il en ce moment à l'hôtel Lully ?

Nous faisons ravalier les façades et restaurer les bas-reliefs du XVII^e siècle. Et nous faisons réaménager la salle Julius Meier-Graefe, notre salle de conférences – ce qui implique en fait beaucoup plus : cette salle, qui produisait sans doute une impression plutôt terne et assez froide, doit désormais être un lieu en lui-même stimulant pour les nombreuses rencontres scientifiques qui s'y dérouleront dans le cadre de conférences, de colloques, de groupes de travail, etc. En un mot, il faut qu'elle devienne une salle qui reflète la nature de notre institut – un forum. À côté des publications, les conférences et autres manifestations en tous genres sont le cœur du travail de nos chercheurs et chercheuses. Or tous ces événements, qui font du DFK Paris une institution vivante, ont lieu dans cette salle. Elle est donc la pièce maîtresse du Centre : notre but



zu schaffen, in dem dies alles in gebührendem Maße stattfinden kann.

Wie genau schafft man dies?

Wie beginnt man ein solches Projekt?

Unser Mietvertrag sollte 2020 auslaufen. Im Rahmen der Neuverhandlungen haben wir die Weichen für die Zukunft gestellt, um auch die nächsten Jahre gut hier arbeiten und im Hôtel Lully bleiben zu können. Die Interessen von Eigentümern und Mietern sind nicht zwangsläufig die gleichen, im Gegenteil, aber Anne Bodin von den Assurances Crédit Mutuel (Eigentümer) und deren technische Ansprechpartnerin, Rachel Butscher Delaunay, zeigten eine große Aufgeschlossenheit sowie Verständnis für unsere Arbeit und Bedürfnisse, wofür

était de créer un espace approprié dans lequel toutes ces rencontres pourraient se dérouler comme il convient.

Comment y parvient-on ?

Comment amorce-t-on un tel projet ?

Notre bail arrivait à expiration en 2020. Dans le cadre des négociations du nouveau contrat, nous avons posé des jalons pour l'avenir afin de pouvoir rester à l'hôtel Lully dans les prochaines années et de pouvoir y travailler dans de bonnes conditions. Les intérêts des propriétaires et ceux des locataires ne sont pas toujours les mêmes, bien au contraire, mais Anne Bodin des Assurances Crédit Mutuel (propriétaire du bâtiment) et leur responsable technique, Rachel Butscher Delaunay, ont fait preuve d'une grande ouver-

Arbeiten an der Fassade
Travaux sur la façade

ich meinen ausdrücklichen Dank aussprechen möchte. Nicht zuletzt bestand sicherlich auch ein Interesse daran, das DFK Paris als guten Mieter zu behalten. Denn nach den zehn Jahren, in denen das DFK Paris im Hôtel Lully beheimatet ist, befindet sich das Haus nach wie vor in einem hervorragenden Zustand, was vor allem unserem Haustechniker, Fernando Ferreira, zu verdanken ist.

Was war bei der gesamten Planung besonders wichtig?

Die Kommunikation. Es war wichtig, die verschiedenen Akteure – Eigentümer, das junge Architektenteam um Reda Issolah (JMR-Architectes) sowie die Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler – mitzunehmen und die teils verschiedenen Interessen unter einen Hut zu bringen, von der grundsätzlichen Planung bis hin zur Auswahl des Bodens.

Dass der Saal komplett neu gemacht wird, war nicht von Beginn an geplant, sondern eine dynamische Entwicklung: Anfänglich wünschten wir eine leisere Klimatechnik. Die alte war sehr laut und gerade bei wissenschaftlichen Vorträgen, die enorme Konzentration der Beteiligten erfordern, war dies sehr störend. Schaltete man sie jedoch aus, war kaum Luft zum Atmen da. Die Deckenverkleidung hing zudem sehr tief und hatte etwas Erdrückendes, sie hat förmlich die Gedanken erdrückt.

Im Kontext der Pandemie wurden außerdem neue Formate entwickelt, mit denen das Bedürfnis nach einer besseren technischen Ausstattung einhergeht. Vorträge in kunsthistorischer Forschung leben von Bildern, die zudem mit digitalen Ansätzen immer mehr Technik brauchen. Hier mussten wir ohnehin nachbessern und konnten jetzt auf die Expertise der Architekten bauen. Wir haben uns also entschieden, auch hier eine Technik auf dem Stand der Zeit zu integrieren, die auch ein Livestreaming,

ture d'esprit, comprenant très bien nos modalités de travail et nos besoins – ce dont je tiens expressément à les remercier. La volonté de garder un aussi bon locataire que le DFK Paris a sans doute également joué un rôle, car au terme de ces dix années passées à l'hôtel Lully, l'édifice est encore dans un excellent état, ce dont nous sommes avant tout redevables à notre technicien, Fernando Ferreira.

À quels aspects avez-vous attaché une importance particulière ?

À la communication. Il était important d'impliquer tous les acteurs, depuis les propriétaires et la jeune équipe d'architectes dirigée par Reda Issolah (JMR-Architectes) jusqu'aux chercheurs et chercheuses de l'institut, et de tenir compte de tous les intérêts, parfois divergents, que ce soit pour la planification générale du projet ou lors de choix aussi concrets que celui du revêtement de sol.

Il n'était pas prévu à l'origine de refaire entièrement la salle de conférences, cela a été le résultat d'une évolution du projet : initialement, nous souhaitions seulement disposer d'une climatisation plus silencieuse. L'ancienne était très bruyante, ce qui occasionnait une gêne considérable en particulier pour les conférences scientifiques, qui exigent une très grande concentration de toutes les personnes présentes. Mais dès qu'on l'éteignait, on pouvait à peine respirer. Les faux plafonds étaient de plus très bas et avaient quelque chose d'oppressant, ils étouffaient littéralement la réflexion.

Par ailleurs, le contexte de la pandémie a conduit au développement de nouveaux formats qui nécessitent un meilleur équipement technique. En histoire de l'art, les conférences vivent d'images, pour lesquelles les approches numériques exigent des moyens techniques de plus en plus importants. Dans ce domaine, nous devons de toute façon nous améliorer, et nous avons pu nous appuyer sur l'expertise des architectes.



Podcasts oder aber hybride Veranstaltungen mit Teilpräsenz und Videokonferenz ermöglicht.

Und zuletzt bekommen wir auch noch einen neuen Garten, den Jean-Philippe Teyssier geplant hat. Er ist bekannt aus der Arte-Sendung *Magische Gärten* und hatte, nachdem er weltweit Gärten beschrieben hat, spontan Lust auf ein eigenes, konkretes Projekt für die Kunstgeschichte. Und genau das ist es, was heute, nachdem anfänglich die Energie noch etwas stimuliert werden musste, dieses Projekt auszeichnet: Alle Beteiligten haben Lust darauf, lassen sich von der Dynamik unseres schönen Forschungsgegenstands mitnehmen und eine Idee regt eine neue an. Und so ist eben dieses Projekt gewachsen. Ganz im Geiste eines Forums.

Nous avons donc décidé de moderniser notre installation afin de pouvoir réaliser des conférences en streaming, des podcasts ou encore des manifestations hybrides, en partie en présentiel et en partie en visioconférence.

Nous aurons enfin aussi un nouveau jardin, conçu par Jean-Philippe Teyssier. Connu pour son émission sur Arte, *Jardins d'ici et d'ailleurs*, ce paysagiste a soudain eu envie, après avoir décrit des jardins du monde entier, de réaliser un projet personnel concret pour l'histoire de l'art. Et c'est exactement ce qui caractérise aujourd'hui cette entreprise : après une première phase où il a fallu quelque peu stimuler les énergies, tous les protagonistes y mettent désormais de l'entrain, portés par la dynamique de notre beau thème de travail, et chaque idée en fait naître une autre. C'est ainsi que ce projet a grandi – tout à fait dans l'esprit d'un forum.

Baustelle des
Vortragssaals
Julius Meier-
Graefe
Chantier de la
salle de confé-
rences Julius
Meier-Graefe